

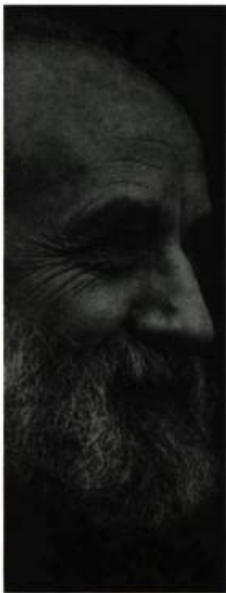
À PROPOS

DU LIVRE D'ARTISTE COMME OEUVRE D'ART

ENTRETIEN AVEC MICHEL BUTOR

Propos recueillis par Jacques-Bernard Roumanès

Michel Butor, écrivain - Photo: Courboisè Librairie Gallimard (Montréal)



Le monde de Michel Butor est associé à des titres comme *La modification* ou *L'emploi du temps*, œuvres à succès d'une vogue littéraire connue sous le nom de Nouveau roman qui a culminé dans les années 60.

Mais Michel Butor est aussi l'auteur d'essais, de poèmes,

de chroniques de voyage et de plus de 300 livres d'artistes. Il était de passage au Québec au cours de l'automne 1992. Ses conférences et les débats auxquels il a pris part ont un peu inspiré le cahier *Artistes et Écrivains* que présente ici *Vie des Arts*.

VIE DES ARTS : *Pour vous, Michel Butor, comment classe-t-on les livres d'artistes ?*

MICHEL BUTOR : On peut faire toutes sortes de classifications. Pour moi, je fais une première distinction entre ce que j'appelle le «luxé riche» et le «luxé pauvre». C'est-à-dire des livres d'artistes qui sont sur du très beau papier et qui sont réalisés avec des procédés d'impression très chers, par exemple la taille douce. Et puis, ceux qui sont faits avec des moyens beaucoup plus populaires ; il y a également ceux qui sont réalisés avec des techniques récentes : la photocopie par exemple, l'impression au laser, etc.

V.A. : *Quand se situe de manière historique l'apparition du livre d'artiste ?*

M.B. : On peut dire qu'il y a des livres d'artistes depuis qu'il y a des livres, parce qu'on peut dire que *L'apocalypse* de Dürer, est un livre d'artistes et, bien sûr, il y a des grands livres du XIX^e siècle qui sont également des livres d'artistes. Alors, dans la définition habituelle des livres d'artistes, évidemment, on va prendre, comme exemples privilégiés, des livres comme ceux qui ont été publiés par Ambroise Vollard, au début du siècle, ou bien des livres comme *La prose du transsibérien* de Blaise Cendrars et Sonia Delaunay.

V.A. : *On vient de parler de l'origine ou du passé du livre d'artiste, la question qui vient tout naturellement est : quel est l'avenir du livre d'artiste ?*

M.B. : Le livre dont nous avons l'habitude aujourd'hui, le livre de poche par exemple, disparaîtra assez rapidement ; il sera

remplacé par les disquettes ou par ce qui remplacera les disquettes. Par contre, le beau livre, lui, restera ; le beau livre, c'est-à-dire le livre que l'on peut considérer comme une œuvre d'art.

V.A. : *Mais, à quelle nécessité, dans le futur, répond le livre d'artiste ?*

M.B. : Le livre d'artiste est une nécessité d'expérimentation. D'expérimentation sur les matériaux et sur les collaborations.

V.A. : *Il s'agit donc un peu d'une expérience du dialogue.*

M.B. : Bien sûr, c'est une expérience de dialogue et de collaboration. Evidemment, quelquefois, il y a certains exemples de livres dans lesquels l'artiste et l'écrivain sont une seule et même personne. Il y a des exemples dans lesquels le papetier et l'artiste sont une même personne, mais c'est déjà beaucoup plus rare. Il y a des exemples dans lesquels l'artiste et l'imprimeur sont une même personne. Cette association aussi est rare. Donc, en général, il y a une collaboration qui est plurielle. Lorsqu'on se borne à des ouvrages qui sont faits uniquement par un artiste, eh bien, évidemment, on passe à côté de tous ces phénomènes-là. Donc, dans l'avenir, cet aspect de dialogue et d'expérimentation existera. Il sera soutenu aussi bien avec des matériaux anciens qu'avec des matériaux et des procédés nouveaux.